

Né le 1^{er} novembre 1903 à Saint-Germain-de-Joux et mort à l'âge de 92 ans, le 27 janvier 1995 à Créteil, Jean Tardieu est un écrivain et poète français qui s'est essayé à produire dans tous les genres et tous les tons : humoriste aussi bien que métaphysicien, dramaturge et poète lyrique ou formaliste, il a déployé en plus de soixante ans une créativité exceptionnelle, faisant alterner une poésie classique avec le vers libre ou les tentatives audacieuses de l'écriture informelle.

Jean TARDIEU



Jean Tardieu naît dans une famille d'artistes et sa jeunesse se déroule entre musique et peinture.

Il est le fils de Victor Tardieu, peintre de talent qui peignait des toiles de grand format, et fonda l'école des Beaux-arts du Tonkin, lui-même fils d'un dessinateur parisien sur soieries établi à Lyon. Sa mère, Caroline Luigini, née dans une famille de musiciens, était professeure de harpe. L'influence de la musique, que Jean Tardieu pratique avec aisance, va s'exercer sur son œuvre en lui révélant un au-delà du sensible que seuls les artistes ont le pouvoir de dévoiler.

Plusieurs de ses œuvres poétiques ont d'ailleurs été mises en musique par les plus grands compositeurs, Henri Cliquet-Pleyel, Marius Constant, Henri Sauguet, et Pierre-Max Dubois, entre autres.

Enfant insouciant et heureux, il fait ses études au lycée Condorcet, où il est le condisciple d'Albert-Marie Schmidt et où il rencontre aussi Lanza del Vasto. En 1920-1921, il est en classe de philosophie, discipline qui fait brusquement accéder l'adolescent aux « grandes questions ». Avec une inquiétude métaphysique dissimulée sous l'humour, Jean Tardieu n'a cessé de se « demander sans fin comment on peut écrire quelque chose qui ait un sens. »

Jean Tardieu a travaillé aux Musées Nationaux, puis chez Hachette et après la guerre, à la Radiodiffusion française durant une vingtaine d'années. Traducteur de Goethe et de Hölderlin, il reçoit le Grand Prix de poésie de l'Académie française en 1972 et le Grand Prix de littérature de la Société des Gens de Lettres en 1986.

Difficilement classable, poète avant tout et surtout, il écrit aussi pour le théâtre de courtes pièces dans lesquelles ses recherches sont proches de celles de l'art abstrait et de la musique : comme l'indique l'auteur lui-même, ce sont des *Poèmes à jouer*, le jeu portant sur des thèmes formels plus que sur le contenu de la pièce.

Il remet en jeu les conventions des genres et tente des expériences à propos du langage poétique et de sa relation avec le langage de tous les jours. Amis de plusieurs membres de l'Oulipo, de Raymond Queneau à Jacques Bens, il en est l'invité d'honneur en 1967. Jean Tardieu sait aussi utiliser la poésie comme un art engagé comme le montre le poème Oradour, publié dans le dernier numéro clandestin des Lettres françaises en août 1943.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Tardieu